

vaincu qu'il sera charmé d'apprendre que Vous l'introduisez d'une manière aussi avantageuse en France, la patrie de ses ancêtres.

Madame de Staël a été fort sensible, Madame, à l'intérêt que Vous lui témoignez. Malheureusement nos espérances ne se sont pas réalisées : sa convalescence sembloit d'abord avancer rapidement, mais depuis quelque temps son état est devenu stationnaire, et elle est toujours trop foible pour entreprendre le voyage de Suisse. Cependant je me flatte que nous y arriverons dans le cours de l'été, et c'est avec un double plaisir que je reverrai cette fois-ci les rives de votre beau lac.

Veuillez agréer, Madame, l'hommage de mon dévouement respectueux.

Votre très-humble et très obéissant serviteur

Paris 28 Mai 1817

A. W. de Schlegel

Rue neuve des Mathurins N° 9

218. A. W. Schlegel an Wilhelm Ternite

Paris d. 30<sup>sten</sup> Aug 1817

Ich war vor einigen Tagen vor Ihrer Thür mein werthester Herr und Freund, fand Sie aber nicht zu Hause und erhielt kurz darauf Ihren Brief. Es ist ganz natürlich, daß Sie mich jetzt nicht besuchen können, ich will dem Könige seinen Vorrang nicht streitig machen. Doch hätten Sie mir wohl ein Exemplar Ihres schönen Werkes zusenden mögen, welches erst seit meiner Abreise erschienen ist. Wegen des Antheils den ich daran gehabt, ist es nicht billig daß ich es später als andre zu sehen bekomme, und mich dünkt, Sie hätten mir einige Exemplare versprochen.— Ferner wünsche ich zu wissen, wie es mit der Französischen Übersetzung steht. Falls der Druck noch nicht angefangen ist, möchte ich sie wohl vorher sehen, sonst verlasse ich mich auf Herrn Schölls Versicherung, daß sie geschickten Händen anvertraut worden.

Ihr ganz ergebner

Rue d'Anjou N° 8

A. W. v. Schlegel

219. A. W. Schlegel an François-Juste-Marie Raynouard

Monsieur

J'ai mille pardons à Vous demander d'avoir pu tarder si long-temps à Vous témoigner ma reconnaissance et mon admiration. Mais Vous